

Tournesol 2002 : des prix, des rendements et des opportunités d'aides pour une culture plus rentable que jamais



Jean-Pierre BLOCH
Consultant-expert en agroalimentaire
Rédacteur d'Infograins

" Le tournesol mérite qu'on s'y intéresse "

Au cours de la campagne 2000-2001, les prix du tournesol ont progressé de 135 à 155 Frs le quintal soit jusqu'à 23,63 Euros. Pourtant, depuis 1999, les surfaces cultivées en France s'inscrivent en diminution : 817 000 hectares en 1999, 710 000 en 2000, 700 000 en 2001, tandis que les rendements moyens restaient stables (23,5/25 qx/ha).

Cette culture disparaît de nos paysages dans le Nord et l'Est, alors que la demande européenne demeure excellente : l'huile de tournesol bénéficie, à juste titre, d'une image très forte et très positive dans l'esprit du consommateur, surtout dans les pays du Nord de l'Union Européenne.

Nul n'ignore que les résultats des moissons sont tributaires des conditions climatiques du début d'automne, qui ont été difficiles lors de la dernière campagne.

Ajoutons la concurrence des nouveaux producteurs (pays riverains de la Mer Noire) et des anciens (Argentine). Mais les producteurs français ne doivent pas se décourager.

Fin 2001, les agriculteurs attentifs aux évolutions du marché ont pu profiter d'une hausse fantastique des cours des graines de tournesol : + 40% en quelques semaines.

La raison de cette flambée ? La Russie et l'Ukraine ont fortement réduit leur production. Au même moment, l'Argentine souffrait d'une pluviométrie excessive au moment des semis, provoquant une réduction sensible des surfaces consacrées à cette culture, tandis que les débouchés restent soutenus.

Fabien LAGARDE
Chef du département Expérimentation
et Développement du CETIOM

" Des hausses de rendement possibles grâce au progrès génétique "

On peut, avec de bonnes pratiques de base, espérer raisonnablement faire de 25 à 30 qx de tournesol par hectare, selon le potentiel des terres compte tenu des progrès génétiques des semences que l'on connaît depuis 10 ans.

Une rentabilité facile à obtenir.

En tournesol, le niveau moyen des charges proportionnelles (semences, produits de traitement et engrais) doit se situer à 228 Euros (1 500 Frs) par hectare, si elles sont bien maîtrisées.

Au prix où se situe le tournesol actuellement, on couvre ces charges proportionnelles à partir de 11 quintaux seulement ! C'est donc une culture tout-à-fait compétitive par rapport aux autres productions végétales comme le blé avec un retour sur investissement facile à obtenir.

D'autres atouts économiques pour le tournesol.

Le tournesol est une culture qui mobilise la trésorerie sur un temps très court puisque les semis ont lieu en avril et la récolte en septembre.

De plus, le tournesol est un bon précédent pour le blé avec 10 % de rendement estimé en plus.

Au total, c'est le moment de profiter du niveau de prix actuellement porteur pour faire du tournesol.

Informations communiquées par l'AMSOL (Association des semenciers des oléoprotéagineux) et PROLEA (Filière française des huiles et protéines végétales).

CAMPAGNE TOURNESOL 2002

Interview de Xavier Beulin
Président de la FOP

GJ : Aujourd'hui, les débouchés du tournesol sont-ils porteurs ?

XB : L'huile de tournesol est la première huile végétale consommée en France et représente 45 % de la consommation totale d'huile. Les bons niveaux de prix que nous connaissons actuellement montrent que la demande pour le tournesol est toujours forte.

En France, l'intérêt des consommateurs pour les huiles équilibrées en acides gras favorise le développement des huiles combinées dans lesquelles entre l'huile de tournesol riche en acide oléique. Les tournesols "oléiques", différents des tournesols classiques, ont aussi des débouchés intéressants dans le ⁿ ^o ⁿ - alimentaire. D'ailleurs, des produits innovants vont être mis prochainement sur le marché.

GJ : Les mesures de diversification décidées à Bruxelles sont-elles attractives ?

XB : Ces mesures marquent une avancée importante de la prise en compte de la nécessaire diversification de nos cultures alors que, jusqu'à présent, la PAC encourageait plutôt la monoculture de céréales. Ces mesures répondent aussi aux attentes de la société dans le domaine de l'environnement. Elles s'inscrivent dans le cadre du deuxième pilier de la PAC qui veut encourager le développement rural et dont les moyens budgétaires seront en augmentation dans l'avenir.

Ces mesures marquent aussi la reconnaissance qu'un assolement diversifié est plus coûteux que la monoculture et qu'il mérite en conséquence d'être rémunéré.

GJ : Etes-vous optimiste pour la culture du tournesol ?

XB : Avec des prix aussi élevés que nous connaissons actuellement, les bienfaits de la recherche variétale pour le rendement et les aides rotationnelles qui viennent d'être décidées, on peut espérer que les surfaces de tournesol se stabilisent.

Gil Jacques

